

AVRIL-JUIN 1985

European Nazarene
Bible College
Library



Les
Nazaréens
en
France

HÉRAUT DE LA SAINTETÉ

ORGANE DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN DANS LES PAYS FRANCOPHONES

Mourir et vivre

"Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort"

—JÉSUS (Jean 11:25)

Le problème de la survie est au centre des préoccupations de l'homme moderne. D'un côté, les recherches médicales promettent une plus grande longévité à notre espèce; d'un autre côté, les armes modernes de plus en plus sophistiquées nous conduisent dangereusement vers une hécatombe planétaire, avec pour conséquence finale l'extinction de la race. Une telle possibilité est tout simplement éfroyable.

"La vie est une aventure, elle doit être sans cesse disputée à la mort", a écrit Albert Einstein. Cette aventure, nous la vivons différemment compte tenu des circonstances auxquelles nous faisons face, des contingences auxquelles nous sommes soumises, et des choix que nous faisons. Mais, quand la grande Inconnue — la mort — frappe à notre porte, toute résistance est inutile. . .

Le philosophe et écrivain français, Jean-Paul Sartre (mort en 1980), a écrit quelque part: "Ce qui est terrible, ce n'est pas . . . de mourir, mais de mourir en vain." L'auteur de la Mort dans l'âme n'était pas chrétien, mais il exprime ici —peut-être à son insu — une vérité profondément chrétienne quant au sens ultime de la mort et de la vie. Mourir en vain, c'est avoir vécu en vain; c'est n'avoir pas su saisir la vraie essence de son existence; c'est avoir sacrifié sa vie pour la mauvaise cause. Que de vies ont été gaspillées en ce sens! Vie inutile, mort anticipée, dirait Goethe.

La vie est digne d'être vécue. Mais elle doit être bonne et bien remplie — pas nécessairement longue. Le patriarche Jacob, âgé de 130 ans, n'a pu s'empêcher de dire: "Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais" (Genèse 47:9). Mais Jésus-Christ est venu, et, dans la courte période de 33 ans, Il nous a laissé le modèle parfait de la vie digne d'être vécue. En fait, Il est mort pour nous (Romains 5:8; 1 Corinthiens 15:3). Sa mort symbolise la destruction de la Mort (1 Corinthiens 15:54-55). Il n'est plus mort, Il est vivant; Il l'a dit Lui-même à l'apôtre Jean (Apocalypse 1:18). De là, toute l'importance de la Résurrection.

Le titre de cet article n'est pas Vivre et Mourir, mais Mourir et Vivre. Car, dans le domaine des choses ultimes, la mort ne sera plus. La vie précède la mort, bien sûr, mais en dernier lieu la Vie succède à la Mort — le règne de la Vie est infinie (Jean 14:6; Hébreux 13:8).

"La vie n'est pas un problème à résoudre", disait le philosophe danois Søren Kierkegaard, "mais une réalité dont on doit faire l'expérience." Ceux qui croient en Jésus-Christ à salut, font quotidiennement la joyeuse expérience d'une vie pleine d'intérêt. Ils ne vivent "plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux" (2 Corinthiens 5:15). Et ils partagent avec leurs semblables, dans un esprit d'amour, la bonne nouvelle du salut et la précieuse assurance de la vie éternelle. Ils savent en qui ils croient, et ils ne craignent pas la mort. Forts de la promesse de Son retour glorieux, ils s'attendent à Le voir — en ce jour-là — tel qu'Il est, et à être enfin semblables à Lui (1 Jean 3:2).

—Roberto Manoly

Sommaire

Mourir et Vivre	2
Roberto Manoly	
Délivrance dans la crise	3
Charles H. Strickland	
Les trois temps du salut	4
Alex R. G. Deasley	
La vraie liberté	5
William McCumber	
Les signes de la Pentecôte	6
Gene C. Smith	
L'Assemblée Générale	8
Gideon B. Williamson	
Plus qu'une bannière!	10
Sergio Franco	
Quatre grandes doctrines	11
Charles Dumerzier	
A travers le monde nazaréen	12
L'Expiation	14
Samuel Samouélian	
Une place permanente (poème)	15
Manuela C. de Barros	

A moins d'indication contraire, les citations bibliques utilisées dans les articles renvoient à la version Segond, édition de 1910. Les italiques rencontrées dans les textes sont des auteurs ou des rédacteurs.

PHOTOS:

Couverture (1) — Janet Anderson

P. 8 — I.P.B.

P. 13 — Russell Lovett/Paul R. Orjala
(Arc de Triomphe)

Délivrance dans la crise

Deux ordres ont été donnés à Israël dans une période de grande crise. Le livre de l'Exode contient le récit de cette expérience. Considérons les versets 13 et 15 du quatorzième chapitre. "Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder. . . . Parlez aux enfants d'Israël et qu'ils marchent." En apparence, ces deux ordres sembleraient contradictoires, mais leur délivrance des Egyptiens en ce jour mémorable dépendait de leur obéissance à ces deux ordres.

Nous semblons tous faire face, aujourd'hui, à diverses sortes de crises. L'expérience des anciens Israélites peut nous servir de leçon salutaire. Dans les heures de crise, il nous faut être sages et lucides. A la vérité, il n'est pas facile de "rester en place", pendant une crise. Une action quelconque semble être la réaction naturelle. Cependant, l'exagération et l'alarme ne font que compliquer la situation. La voix de la présomption clame dans la crise, nous incitant à prendre des décisions, à avancer. A l'autre extrême, la voix de la lâcheté peut se faire entendre, nous pressant de mettre bas les armes, de battre en retraite ou d'abandonner.

La solution à la crise personnelle est de reconnaître la voix de Dieu et d'y obéir. Le courageux prophète Elie se tint sur la montagne et entendit la grande tempête, tandis que le vent envoyait rouler les rochers dans la vallée, et tandis que le feu et le tremblement de terre entraient en

scène. Puis, dans le calme qui suivit, "un murmure doux et léger" se fit entendre, et le prophète en reconnut immédiatement la provenance. "Il s'enveloppa de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la caverne" (1 Rois 19:13). Être capable, à l'heure actuelle, de distinguer la voix de Dieu au milieu des bruits qui font trembler de peur et des événements qui jettent dans la confusion, c'est être assuré de la délivrance et de la victoire. Entendre la voix du Maître dans la tempête, c'est trouver une calme assurance de victoire, même quand la défaite semble être inévitable.

Si nous pouvons obéir à l'ordre: "restez en place!", pendant la crise, nous pouvons apprendre qu'une telle attitude rend possible l'intervention du divin dans nos affaires. Dieu avait préparé une voie de sortie pour Israël, puis Il leur ordonna d'avancer. De même, Il nous préparera le chemin.

Cette obéissance permet à Dieu de donner une direction à nos efforts. Nous avançons toujours, quand nous sommes guidés par Dieu.

L'obéissance apporte aussi à l'âme une plus grande révélation de Dieu. Affronter la crise avec la foi et l'assurance dans la capacité de Dieu et dans Son désir de nous aider, cela demande de la discipline; mais en même temps cela devient fascinant, à mesure que nous voyons à l'oeuvre Son grand plan de délivrance.

Charles H. Strickland / Surintendant Général

LES TROIS TEMPS DU SALUT

Alex R. G. Deasley*

On raconte qu'un fameux érudit du Nouveau Testament, au XIX^{ème} siècle, fut abordé — tandis qu'il voyageait dans un train — par un jeune salutiste qui lui demanda: "Etes-vous sauvé?" L'érudit répondit (en grec, naturellement!): "Voulez-vous dire: Ai-je été sauvé, suis-je sauvé, ou serai-je sauvé?"

L'histoire est probablement apocryphe — elle a été racontée au sujet de trop de personnes pour ne pas être suspecte — , mais le point qu'elle veut faire ressortir est clair. Car le Nouveau Testament parle du salut en trois temps.

Parfois il décrit le salut comme un événement passé. Aussi, Paul dit aux chrétiens d'Éphèse: "Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés" (2:8, *Bonnes Nouvelles Aujourd'hui*) — se référant au temps où ils reçurent la grâce salvatrice de Dieu par la foi.

Le Nouveau Testament parle aussi du salut comme d'une expérience présente: pas simplement comme l'attachement continu à quelque chose reçu dans le passé, mais comme l'opération et l'action de la puissance salvatrice de Dieu en nous, jour après jour. "La prédication de la croix", écrit Paul aux Corinthiens, "est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, [c'est-à-dire dans le courant ascendant du salut de Dieu], elle est la puissance de Dieu" (1 Corinthiens 1:18, *Bonnes Nouvelles Aujourd'hui*).

En outre, le salut est aussi une espérance future. Jésus a dit: "Celui qui persévéra [endurera] jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé" (Marc 13:13, *Darby*, note marginale). Et Paul, conseillant les chrétiens de Rome contre l'indolence spirituelle, leur rappela que "le salut est plus près de nous maintenant que quand nous avons cru pour la première fois" (Romains 13:11, *Bonnes Nouvelles Aujourd'hui*).

La première épître de Jean contient un passage qui présente une variation intéressante sur ce thème. Au chapitre trois, l'auteur écrit ces paroles bien connues: "Mes bien-aimés,

dès à présent nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie soi-même, comme lui-même est pur" (1 Jean 3:2-3, *Synodale*).

Le premier temps employé par Jean est le présent: *ce que nous sommes*. "Dès à présent nous sommes enfants de Dieu." Il y a là un air d'émerveillement à vous couper le souffle, comme si c'était trop beau pour être vrai. "Voyez de quel amour le Père nous a aimés, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu" (1 Jean 3:1, *Synodale*).

(1) Peu de gens sont plus pathétiques que les sans-logis, ceux qui n'ont nulle part où aller et aucun sentiment d'appartenance. Le monde dans lequel Christ vint, était hanté par un sentiment de dénuement spirituel. Les vieux dieux païens n'étaient plus crédibles. Il y avait, selon le mot de Gilbert Murray, "une intensification de certaines émotions spirituelles: un accroissement de la sensibilité, un manque total de courage."

Jésus se présenta dans ce monde de défaite avec de bonnes nouvelles. "Mais à tous ceux qui l'ont reçu", écrit Jean dans son Évangile, "il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu: à ceux qui croient en son nom" (Jean 1:12, *Crampon*). C'est dans cette expérience que le croyant trouve la joie dans le salut présent.

Si le premier temps employé par Jean est le présent, le second est le futur: *ce que nous serons*. "Et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est."

(2) En contraste avec celui qui professe être pleinement informé au sujet de chaque détail de la forme de la vie future, Jean confesse qu'il y a quelque chose qu'il ignore. Il affirme, cependant, qu'il connaît un élément de la plus haute importance, à savoir que lorsque Christ apparaîtra nous serons semblables à Lui parce

que nous serons transformés par Sa présence.

La possibilité pour les hommes de devenir semblables à Christ constitue la grande puissance d'attraction de la foi chrétienne. Voltaire confessa que c'était cet élément-là qui faillit le rendre chrétien. "Je rencontrai une fois", écrivit-il, "un homme qui me rappela Jésus-Christ; je rencontrai une fois Jean de la Fléchère." Il est dans le plan de Dieu que nous soyons semblables à Lui: "Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils" (Romains 8:29, *Synodale*).

Si nous Le suivons maintenant, nous devenons de plus en plus semblables à Lui: "Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire..." (2 Corinthiens 3:18). Quand nous Le verrons, nous serons parfaitement semblables à Lui: Il l'accomplira Lui-même.

Après le présent et le futur, Jean utilise son troisième temps: *Ce que nous devrions être*. "Et quiconque a cette espérance en lui [c'est-à-dire quiconque a cette espérance fondée sur Jésus] se purifie soi-même comme lui-même est pur" (1 Jean 3:3, *Synodale*). L'attente conduit à l'aspiration; l'espoir conduit à la sainteté.

On doit noter, ici, une distinction importante. Bien que la ressemblance parfaite à Christ soit hors de notre portée ici-bas (voyez 1 Corinthiens 15:49), la pureté parfaite de Christ nous est possible. La ressemblance parfaite à Christ exigerait une perfection physique et mentale — chose qui sont évidemment hors de notre portée.

Mais si la compréhension parfaite et la performance parfaite sont hors de notre portée maintenant, il n'en est pas de même de la pureté parfaite. Il est possible d'avoir un cœur parfait. "Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!" (Matthieu 5:8). La mesure de pureté qui nous est disponible est celle de Christ Lui-même: "Comme lui-même est pur."

Cela ne signifie pas que nous pouvons nous purifier nous-mêmes. Mais le Nouveau Testament parle fréquemment de cette manière — voyez par exemple 2 Cor. 7:1 — pour souligner notre responsabilité d'utiliser tous les moyens et toutes les ressources de la grâce que Dieu a mis à notre disposition pour rendre le salut effectif. Et ce que Jean dit, ici, c'est que l'homme qui prend au sérieux l'espérance du ciel prendra aussi au sérieux l'obligation de la sainteté. Ce que nous sommes et ce que nous serons devraient nous inciter à ce que nous devrions être.

*Ta nature, tendre Maître, accorde,
Viens vite, d'en haut, vers moi;
Écris Ton nom nouveau sur mon
coeur,
Ton nom d'amour, le nouveau,
le meilleur.*

*Le Dr Alex Deasley, originaire d'Écosse, est professeur de Nouveau Testament au Séminaire Théologique Nazaréen à Kansas City, Missouri (E.U.A.).



La vraie liberté

William McCumber*

Victor Frankl survécut aux camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale pour devenir un psychiatre de renommée mondiale. La cruauté barbare de ces camps de la mort ne peut être exagérée. Dans ces lieux honnis, la nature humaine s'est exprimée quotidiennement sous sa forme la plus vile et la plus sauvage. Mais Frankl parle d'hommes qui ont vécu avec désintéressement au milieu de cette horreur, "réconfortant les autres, offrant généreusement leur dernier morceau de pain". Il admet, bien sûr, qu'ils étaient peu nombreux, mais il les a considérés comme des preuves vivantes du fait "qu'on peut tout enlever à un homme, à l'exception d'une chose: la dernière des libertés humaines — celle de choisir son attitude quelles que soient les circonstances."

Nous ne pouvons choisir les circonstances de notre vie, mais nous pouvons toujours choisir nos attitudes. Le genre de personnes que nous sommes, par conséquent, ne peut être déterminé par les autres, mais par nous seulement. L'homme qui blâme la société ou ses parents pour ses propres actes criminels s'en fait accroire. Il sait, au tréfonds de lui-même, qu'il aurait pu choisir d'être une personne différente, qu'il aurait pu prendre une autre décision.

Nous lisons dans le *Journal* de l'évêque méthodiste Francis Asbury, à la date du 12 juillet 1812: "En cours de route, quelques hommes, moissonnant dans un champ, nous saluèrent par des moqueries: ainsi s'exprime la gloire de

leurs méchancetés; la nôtre est telle, que le scandale de la croix n'a pas encore disparu. Ma revanche était une prière à Dieu pour qu'Il les convertisse et les sauve à cause de Christ."

L'illustration suprême d'une "revanche" si noble est, évidemment, la croix de Jésus-Christ. A Golgotha, l'homme le plus vrai, le plus aimable, le plus brave qui ait jamais vécu, souffrit une torture et une mort complètement méritées. Attaché au bois infâme, couvert de sang, brisé de douleurs, et insulté par une populace insensible, Jésus pria: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." Les clous l'ont maintenu attaché à cette Croix rugueuse, ce qui ne l'empêchait pas d'être libre de choisir Son attitude face aux terribles circonstances du moment.

J'ai entendu le pasteur nazaréen, Earl Lee, dire du haut de la chaire: "Nous choisissons nos émotions." Il a démontré la vérité de cette déclaration en refusant de haïr quand son fils était retenu comme otage en Iran. Vous et moi n'avons pas la liberté de choisir les circonstances de notre vie; elles sont le lot de notre vie quotidienne. Mais nous sommes libres de choisir nos attitudes et nos voies. Puisse Dieu nous accorder de choisir sagement, saintement et justement, quoi que la majorité puisse penser, dire ou faire.

*Le Dr William McCumber est rédacteur en chef de *HERALD OF HOLINESS*, l'organe officielle de l'Église du Nazaréen dans les pays de langue anglaise.

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ

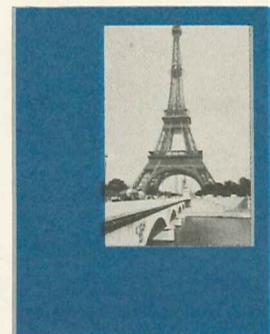
ORGANE DE L'ÉGLISE DU NAZARÉEN DANS LES PAYS FRANCOPHONES

Directeur Général:
Bennett Dudney
Rédacteur en chef:
Roberto Manoly
Rédacteur adjoint:
Gene C. Smith
Dessins et mise en pages
Hendrik Pieterse
Administration:
**La Maison des Publications
Nazaréennes**

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (ISSN 0744-3331) is published quarterly by the **International Publications of the Church of the Nazarene**. Printed at the **Nazarene Publishing House, 2923 Troost Avenue, Kansas City, Missouri 64109**. Editorial offices are located at 6401 The Paseo, Kansas City, Missouri 64131. Address all correspondence concerning subscriptions to **Nazarene Publishing House, P.O. Box 527, Kansas City, MO 64141**. **POSTMASTER**: Send address changes to **HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ, P.O. Box 527, Kansas City, MO 64141**. Subscription price: \$1.50 a year in advance. Second-class postage paid at Kansas City, MO 64141, U.S.A.

HÉRAUT DE LA SAINTÉTÉ (ISSN 0744-3331) est l'organe officiel de l'Église du Nazaréen dans les pays de langue française. Il est publié trimestriellement par les **Publications Internationales de l'Église du Nazaréen**. Il est imprimé par **La Maison des Publications Nazaréennes, 2923 Troost Ave., Kansas City, Missouri 64109**. Veuillez adresser toute correspondance à **La Maison des Publications Nazaréennes, P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141, E.U.A.**

Volume 15, Numéro 2 Avril-Juin 1985
Printed in U.S.A. Imprimé aux E.U.A.



NOTRE COUVERTURE: La Tour Eiffel (320m de haut), vue de la Seine, à Paris.

Les signes de la PENTECÔTE

Gene C. Smith

INTRODUCTION

Sous l'Ancienne Alliance les Juifs avaient trois grandes fêtes nationales. Il était obligatoire pour chaque Juif âgé de vingt ans au moins et qui habitait dans un rayon de 30 km de Jérusalem d'assister à ces trois fêtes. La première était la Pâque où les Juifs célébraient leur délivrance de l'esclavage d'Égypte; la deuxième était la fête de la Pentecôte. "Pentecôte" désigne le 50^e jour, et ainsi elle était célébrée 50 jours ou sept semaines après la fête de Pâque. Dans l'Ancien Testament, on l'a donc appelée *la fête des semaines*. Comme cette fête a eu lieu vers la fin de la moisson d'orge et de blé, elle était souvent appelée *la fête de la moisson*. C'était un temps pour se réjouir, pour remercier l'Éternel de Sa bonté et pour Lui donner des offrandes gratuites.

En l'an 29 après J.-C., 50 jours après la résurrection de notre Seigneur, pendant que les Juifs célébraient leur ancienne fête annuelle de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit sur les disciples de Christ dans la chambre haute, et tous furent remplis du Saint-Esprit. L'Église chrétienne prit naissance ce jour-là. C'était la première Pentecôte chrétienne. Désormais pour l'Église chrétienne, ce terme "Pentecôte" a pris une signification nouvelle et spéciale. Pour le chrétien, en effet, l'expérience de la Pentecôte est synonyme de baptême du Saint-Esprit, un cœur purifié par la foi (voyez Actes 1:5; 2:4; 15:7-8).

I. LES SIGNES DES DEUX ALLIANCES

Avant de considérer les trois signes de la Pentecôte qui étaient les signes inauguraux de la Nouvelle Alliance de la Grâce, faisons quelques observations au sujet des signes inauguraux de la Première Alliance, celle de la Loi.

A. Les 8 signes extérieurs de l'Ancienne Alliance (Exode 19:16-19)

Il y avait des tonnerres, des éclairs, une épaisse nuée, le son de la trompette (v. 16).

Il y avait de la fumée, du feu, le tremblement violent de la montagne (v. 18).

Il y avait la voix formidable de Dieu (v. 19).

Ce jour-là Dieu inaugura l'époque de la Loi — la

Première Alliance. Il l'a conclue avec le peuple d'Israël. L'Éternel leur donna les Dix Commandements et, par la bouche de Moïse, beaucoup d'autres lois.

Était-il nécessaire pour l'Éternel de continuer à répéter fréquemment ces 8 signes afin que le peuple d'Israël sût qu'il était sous l'Ancienne Alliance? Pas du tout! Après avoir établi la Première Alliance par ces signes inauguraux, Dieu ne les a jamais répétés de la même manière.

B. Les 3 signes de la Nouvelle Alliance

Quand Dieu a voulu mettre fin à l'Ancienne Alliance et établir la Nouvelle, Il l'a fait avec trois signes au lieu de huit: (1) le vent impétueux, (2) des langues de feu, et (3) le don d'autres langues (voyez Actes 2:1-4). Les deux premiers signes n'ont jamais été répétés dans le Nouveau Testament. Le don d'autres langues a été répété deux fois encore, pour des raisons spéciales, et après cela il ne s'est plus produit dans le Nouveau Testament à propos de l'expérience de la Pentecôte, c'est-à-dire le baptême du Saint-Esprit. (Les langues de 1 Corinthiens 12 et 14 n'ont aucun rapport avec l'expérience que les disciples ont reçu le jour de la Pentecôte).

II. LA SIGNIFICATION DES 3 SIGNES DE LA NOUVELLE ALLIANCE

A. Le vent impétueux

Il est le symbole de la puissance dynamique de Dieu par rapport à l'homme. Il a un aspect double:

(1) la puissance pour la victoire spirituelle dans notre for intérieur.

(2) la puissance pour témoigner efficacement.

B. Des langues semblables à des langues de feu

Elles symbolisent:

(1) la profonde purification du cœur, et

(2) le zèle ardent et sincère du chrétien sanctifié.

C. Le don d'autres langues

(1) Ce don merveilleux a rendu les disciples capables de témoigner miraculeusement dans toutes les langues mentionnées au chapitre 2 des Actes.

(2) C'est aussi un symbole de l'universalité de l'Évangile.

Le jour de la Pentecôte, quand les disciples "furent remplis du Saint-Esprit", il s'est passé deux grandes choses en eux:

(1) Leurs cœurs étaient purifiés par la foi (Actes 15:7-9) — remarquez que les 3 signes ne sont pas mentionnés.

(2) Ils ont reçu la puissance de rendre témoignage efficacement (Actes 1:8). Selon le Nouveau Testament, cette expérience de la grâce de Dieu est disponible pour chaque enfant de Dieu aujourd'hui; en effet, Dieu l'exige (voir Ac. 2:38-39; Jn. 17:17-20; Mt. 5:8; Hébr. 12:14).

III. LE DON DES LANGUES INCONNUES ET LE BAPTEME DU SAINT-ESPRIT

Est-il nécessaire de parler dans des langues inconnues comme une preuve d'avoir reçu le Saint-Esprit? Non, pas selon le Nouveau Testament, — et nous ne reconnaissons aucun autre guide.

A. Les dons de l'Esprit

Selon 1 Corinthiens 12:28-31, tous ne parlent pas en langues et tous ne possèdent pas tous les dons de l'Esprit, mais seulement dans la mesure que Dieu leur accorde. Remarquez que le verset 31 nous montre la voie par excellence du chapitre 13 de la même épître — c'est-à-dire "l'amour agapè".

B. Le fruit de l'Esprit

Nous tous ne possédons pas tous les dons de l'Esprit. Chacun de nous en a au moins un; quelques-uns possèdent plus d'un. Mais nous devons tous posséder les divers aspects du fruit de l'Esprit; car

"le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance" (Gal. 5:22).

Considérons la citation biblique ci-dessus: "Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie" etc.; le texte ne dit pas: "les fruits de l'Esprit, ce sont l'amour", etc. Non! Ces grâces du fruit de l'Esprit forment une unité et nous disons: "Le fruit de l'Esprit, c'est..." Chaque chrétien doit s'efforcer de développer toutes ces grâces dans sa vie.

IV. LES VRAIS SIGNES DE L'EXPÉRIENCE DE LA PENTECÔTE

Quels sont, donc, les vrais signes de cette expérience bénie? Il est toujours désastreux pour l'Église de confondre un signe — quel qu'il soit — avec la réalité de cette profonde expérience de la Pentecôte, ou de perdre de vue les éléments essentiels, en cherchant vainement à refaire l'expérience des signes inauguraux. Les éléments essentiels de cette expérience sont: la sainteté intérieure et extérieure, la puissance spirituelle et morale, l'onction pour la communication et l'évangélisation — le tout, dans et par le Saint-Esprit qui demeure en nous. La norme reconnue dans l'Église Primitive était "la plénitude" (la possession de l'Esprit et par l'Esprit); les expres-

sions extérieures étaient variables.

Le vrai signe d'une Pentecôte personnelle, c'est un cœur purifié par la foi, produisant le fruit de l'Esprit dans la vie (revoyez Gal. 5:22). Intérieurement, le Saint-Esprit rend témoignage à notre esprit que cette oeuvre de grâce a été accomplie (Rom 8:16). Extérieurement, on peut voir une vie sainte produisant le fruit de l'Esprit.

Jésus a déclaré: "Chaque arbre se connaît à son fruit" (Luc 6:44). Et, utilisant cette image, Il a déclaré au sujet des hommes: "C'est donc à leur fruits que vous les reconnaîtrez" (Mat. 7:20). Remarquez bien que Jésus n'a pas dit: "Vous les reconnaîtrez à leurs dons." Les vrais signes de la Pentecôte sont vous et moi, produisant dans notre vie le fruit de l'Esprit.

CONCLUSION

Il existe trois témoignages infaillibles qui nous assurent que Dieu a fait son oeuvre salvatrice dans notre cœur — Son oeuvre de plein salut, le pardon de nos péchés et la purification de notre cœur.

(1) Le premier est le témoignage dans notre cœur que la Parole de Dieu est vraie — ce que Dieu nous y a promis, c'est exactement ce qu'Il fera. Chacun de nous sait s'il a oui ou non ce témoignage personnel dans son cœur. Nous appelons cela la *véracité de la Parole de Dieu*.

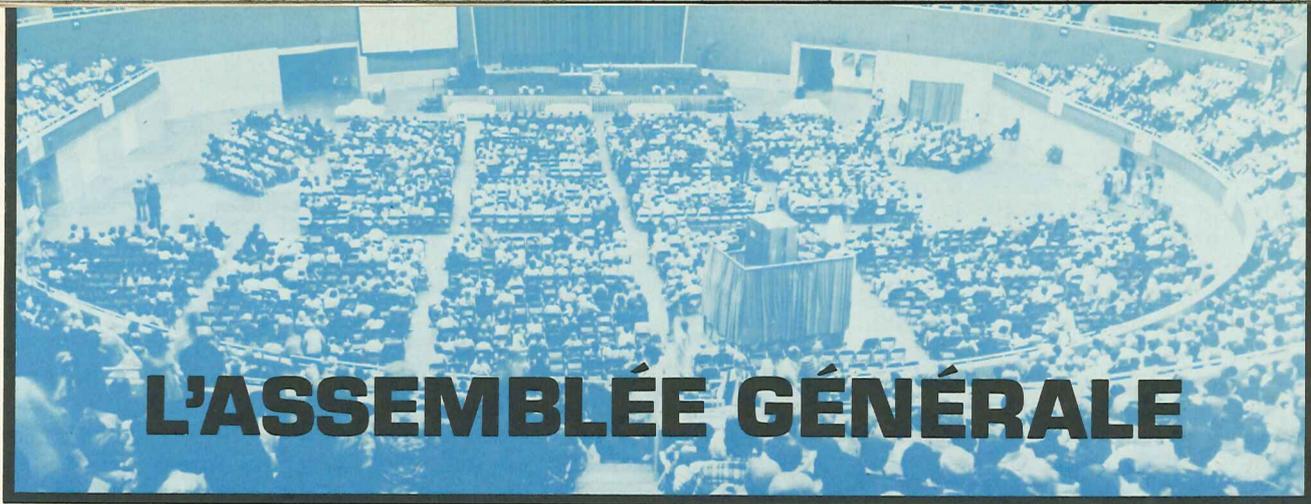
(2) Le deuxième est le témoignage que j'ai fait à Dieu une consécration *complète* de ma vie. Je sais dans mon for intérieur si oui ou non j'ai déjà fait cette sorte de consécration. Nous appelons ce témoignage la *consécration tout entière* à Dieu.

(3) Le troisième est le témoignage du Saint-Esprit à mon esprit que Dieu a accompli Son oeuvre rédemptrice dans mon cœur (voyez Rom. 8:16). Nous appelons ce troisième témoignage la *témoignage personnel du Saint-Esprit*.

Le troisième témoignage peut se produire simultanément avec les deux premiers ou parfois quelque temps après. Cependant, si nous avons accompli notre part, ayant obtenu ces deux premiers témoignages personnels par notre foi dans le caractère de Dieu, Il accomplira assurément Sa part, nous donnant Son Esprit qui demeurera en nous dans toute Sa plénitude. Parfois, pour des raisons connues de Lui seul, Il éprouvera notre foi pour un temps, mais le témoignage de Son Esprit dans notre for intérieur viendra à coup sûr. Puisque nous recevons cette expérience par la foi (Actes 15:7-9), ce n'est ni par des signes, ni par des sentiments que nous la recevons, mais simplement en obéissant au Seigneur et en croyant en Lui.

Croyez-vous personnellement, cher lecteur, en la véracité de la Parole de Dieu? Voulez-vous bien consacrer votre vie complètement à ce Christ qui est mort et ressuscité pour vous? Alors, par la foi, vous pouvez recevoir l'expérience de la Pentecôte, cette expérience qui a rendu l'Église, à travers les siècles, plus que vainqueur.





G. B. Williamson*

L'ÉGLISE DU NAZARÉEN n'est pas gouvernée par un pontife ou par une hiérarchie. Notre forme de gouvernement a été façonnée sur l'enclume de l'histoire et des Saintes Écritures.

Nos pères fondateurs virent la faiblesse de la démocratie portée à l'extrême et les abus d'un système épiscopal autoritaire. Ils ont produit une méthode représentative de contrôle à la fois saine et raisonnable. Ils établirent un lien étroit entre le système de gouvernement et le leadership qui dépendait plus de l'influence que de l'autorité. Les administrateurs dûment choisis offrirent leurs conseils au lieu d'imposer des décisions ou des décrets arbitraires. Le gouvernement a donc fonctionné avec le consentement des gouvernés.

L'Assemblée Générale, dès le début, a été proclamée comme étant le seul corps législatif de l'Église. Elle a déterminé la doctrine, les règles de conduite et les principes directeurs. Elle a élu, par un vote à la majorité des deux-tiers des délégués, le Conseil des Surintendants Généraux, et, par une majorité simple, le Conseil Général chargé d'administrer les affaires de l'Église dans l'intervalle du quadriennat.

Personne n'oserait dire que toutes les décisions et déclarations de l'Assemblée Générale ont été inspirées. Elle n'a aucune prétention d'infaillibilité. Mais ceux qui connaissent son histoire et ont la foi dans le leadership du Saint-Esprit pourraient déclarer que là où Dieu n'a pas décidé, durant les vingt dernières Assem-

blées, il a prévalu et a fait en sorte que même les erreurs des hommes ont servi à Le glorifier. La manière nazaréenne de s'occuper des affaires du Royaume de Dieu est devenue un modèle pour d'autres groupes de sainteté.

Nous sommes maintenant à la veille de la vingt et unième Assemblée Générale qui se tiendra à Anaheim, en Californie. Plusieurs langues et diverses cultures seront représentées dans la délégation. Prions quotidiennement afin que Christ soit reconnu comme la Tête de l'Église, afin que nous ayons tous "accès auprès de Père, dans un même Esprit", afin que nous ne soyons plus "des étrangers, ni des gens du dehors, mais concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu". Quand toutes les transactions auront été consignées, puissions-nous être capables de dire: "Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous."

A cette fin, puisse la vingt et unième Assemblée Générale être, à l'instar des précédentes qui font partie de notre histoire:

1) Une communion. Anticipons-la de la même manière que les premiers disciples ont attendu l'effusion de l'Esprit, le jour de la Pentecôte. "Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière", et quand le jour prévu arriva ils étaient "tous ensemble dans le même lieu".

Paul écrivit à son Église bien-aimée dans la ville de Philippe: "Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous... au sujet de la part (gr.: *koinonía* = communion) que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant." Il

y a une communion sainte, céleste dans l'Évangile. Prions et espérons que dans ce rassemblement international un son clair de la trompette de l'Évangile résonnera. Que la Parole du Seigneur soit prêchée par des prophètes capables et oints, et avec la puissance du Saint-Esprit envoyé du ciel.

Il est certain que rien ne peut élever les pensées, inspirer et provoquer à l'action les âmes des saints autant que la prédication de la Bonne Nouvelle par ceux qui veillent sur Sion. Rien ne peut nous renvoyer à nos tâches, avec un saint zèle et un amour éternel, autant que le son sûr de la trompette nous appelant au combat.

La communion atteint un nouveau niveau de signification quand nous prions. Nous ne devrions pas espérer d'avoir la pensée du Seigneur à moins que nous n'ayons des moments de prière en commun. Le livre des Actes rapporte, à propos de l'Église Primitive: "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, ... et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de coeur... La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un coeur et qu'une âme... et une grande grâce reposait sur eux tous."

Lorsque l'Esprit est présent en réponse à la prière, nous nous asseyons ensemble dans les lieux célestes.

Notre communion atteindra assurément les plus hauts sommets connus des chrétiens quand

nous nous approcherons de la table du Seigneur pour participer à la célébration de la Sainte Cène. Alors, nous penserons avec actions de grâce au Calvaire et à sa signification pour nous. Nous nous réjouirons dans l'espérance bénie et dans la glorieuse apparition de notre Seigneur ressuscité. Nous consacrerons nos vies et toutes nos ressources pour aller prêcher l'Évangile dans le monde entier.

2) Un forum. C'est une communion dans l'Esprit. Mais c'est un forum pour l'échange d'idées et d'opinions. L'unité d'esprit n'implique pas nécessairement qu'il n'y aura pas de différences de pensée et de jugement.

Un forum sert à la libre expression d'opinions variées. Il offre l'occasion pour le débat, ce qui est une présentation intelligente des deux faces d'une question. Le débat ne devrait pas être étouffé ou écourté, mais modéré selon les procédures parlementaires adoptées. Cela suppose que des juges à l'esprit ouvert considéreront les arguments et arriveront à des conclusions valides, leur permettant de rendre des décisions justes.

Les délégués sont les juges. Leurs décisions ne devraient pas être préconçues. Ils ne sont pas des pantins qui gesticulent sous l'action d'un système pressibouton. Ils ne sont pas des sceaux chargés uniquement d'approuver des documents préparés à l'avance, avec les questions déterminées avant d'avoir été examinées.

Un forum est composé de personnes à l'esprit ouvert qui pensent indépendamment et créativement. Elles veulent que toute proposition leur soit présentée clairement. Elles désirent entendre le pour et le contre sans aucun préjugé, et ensuite rendre calmement des décisions selon les convictions qui ont été formées par l'évidence présentée.

La sécurité et le succès de l'Église du Nazaréen résident dans une telle réunion des esprits, tandis qu'elle fait face aux exigences du présent et qu'elle regarde vers

le futur.

L'Assemblée Générale est la voix de l'autorité. Les administrateurs sont les serviteurs de Dieu et de Son peuple. Notre souhait le plus sincère est que la voix des pasteurs et des laïcs en nombre égal, sanctifiés, remplis de l'Esprit et conduits par l'Esprit, soit en quelque sorte la voix de Dieu.

3) Une forteresse. C'est un lieu sûr où les trésors et les objets de valeur sont gardés. Dans ce lieu, nos saintes doctrines, notre héritage sacré et nos directives inspirées pour une manière de vivre différente du monde sont protégés. L'Assemblée Générale devrait renforcer nos défenses. Le psalmiste a dit: "Faites le tour de Sion... considérez ses remparts." Nous devons être tout aussi prêts à attaquer l'ennemi qu'à nous défendre contre ses assauts.

Dans l'enceinte de notre forteresse, faisons l'inventaire de nos ressources. Fixons notre position en fonction des anciens points de repère. Examinons nos fondations et considérons si nous sommes capables d'achever l'édifice que nous nous sommes proposés de construire. Nous devons non seulement dénombrer nos combattants, mais aussi mesurer leur courage, leur force, et la fermeté de leur décision. Pourront-ils supporter les rigueurs de combat?

Tandis que nous vivons dans des circonstances favorables, envisageons notre stratégie pour la prochaine attaque contre les formidables ennemis qui sont déployés contre nous. Nous ne devons pas consentir à demeurer statiques ou stationnaires. Nous ne pouvons pas rester couchés sous les lauriers que nous avons déjà gagnés. Nous ne pouvons pas répéter le même scénario utilisé au cours du dernier quinquennat, car si nous essayons de le faire, l'ennemi déjouera nos plans. Nous devons être au pas avec notre époque. Nous devons être inventif; audacieux et non avare; courageux et non hésitant.

La foi est un facteur dans toute aventure. Il vaudrait mieux que

nous prenions quelques risques et que nous perdions quelques positions au lieu d'être trop prudents et de nous atrophier dans notre conservatisme. Esaïe a dit: "Elargis l'espace de ta tente; qu'on déploie les couvertures de ta demeure: Ne retiens pas! Allonge tes cordages et affermis tes pieux! Car tu te répandras à droite et à gauche."



*Feu Gideon B. Williamson a été pendant plusieurs années un surintendant général de l'Église du Nazaréen. Cet article, écrit en 1976, a été légèrement retouché — quant aux dates — en vue de la 21^e Assemblée.

Retraite des aumôniers Nazaréens

19 au 21 juin 1985

L'Église du Nazaréen continue d'étendre son programme à travers le monde au moyen de ses divers ministères. L'aumônerie (dans les forces armées, l'armée de réserve, et diverses institutions) est un ministère d'extension avec de grandes possibilités d'expansion.

Le colonel (retraité) Curt Bowers, nouveau coordonnateur du programme d'aumônerie de l'Église du Nazaréen au quartier général à Kansas City, Missouri (E.U.A.), projette une retraite des aumôniers du 19 au 21 juin 1985, en conjonction avec l'Assemblée Générale qui se tiendra à Anaheim, Californie (E.U.A.). Tous les aumôniers nazaréens à plein temps sont invités à y participer.

L'aumônier Curt Bowers désire entrer en contact avec tous les pasteurs nazaréens servant comme aumôniers à plein temps et qui n'ont pas encore connaissance du programme de soutien que l'Église générale met à leur disposition. Si vous servez comme aumônier à plein temps dans les forces armées, dans une prison ou dans un hôpital, veuillez nous en informer. Ecrivez à:

Ch (COL) Curt Bowers
USA (ret.)

Chaplaincy Coordinator
Church of the Nazarene
6401 The Paseo
Kansas City, MO 64131

PLUS QU'UNE BANNIÈRE!

Tout mouvement tend à exprimer son but, sa raison d'être de diverses manières. On écrit généralement des livres plus ou moins volumineux, on fait paraître des articles et des essais en vue d'expliquer la position officielle de l'organisation. Assez souvent, on prépare un document légal avec des règles pour les adhérents. Ajouter à cela la ferveur émotionnelle et populaire qui s'exprime au moyen d'une devise ou d'une chanson. On adopte parfois même une bannière.

Tous ces éléments ont leur place, et ils ont un lien entre eux. Le Dr Mendell Taylor, premier titulaire de la chaire d'histoire ecclésiastique au Séminaire Théologique Nazaréen de Kansas City, nous rappelait souvent que l'Histoire est un témoin puissant des déviations dont souffrent toutes les institutions avec le passage du temps. C'est comme si une formidable marée les aurait poussées imperceptiblement loin du lieu où elles étaient ancrées. Quand cela a lieu, les mouvements abandonnent leurs principes fondamentaux, et parfois même leurs règlements, se contentant simplement de leurs devises, de leurs expressions émotives et faciles. Si ce jugement paraît trop sévère, le lecteur fera bien d'y réfléchir.

La doctrine et la vie de la sainteté ont représenté — et représente encore — un mouvement à l'intérieur de l'Église chrétienne. Il n'y a rien qui puisse nous faire penser que les organisations du mouvement de sainteté sont exemptes de la tendance à dévier de la position originale. Nous avons, nous aussi, produit pas mal d'ouvrages, élaboré des explications simples et pratiques, et préparé des devises et des cantiques. Nous disons que la sainteté est notre devise. Nous l'exprimons dans nos services par nos cantiques, et nous la considérons comme l'axe autour duquel nous gravitons à l'unisson. Nous la considérons comme notre bannière.

Tout cela a un attrait puissant et fascinant. Que la signification est claire, quand nous parlons de la bannière de la sainteté! Quelles sont belles les images qu'elle évoque à notre esprit!

Mais, pour diverses raisons, la sainteté est beaucoup plus qu'une bannière. Une bannière est un symbole de quelque chose. Nous pouvons courir le risque de nous intéresser simplement au symbole, négligeant la réalité correspondante — la Croix de Christ, par exemple, sans le Christ vivant qui transcende le symbole. Un étendard soulève fortement mais temporairement nos émotions. Après l'eupho-

rie, les choses ont tendance à se tasser. La sainteté du coeur et de la vie embrasse toutes les phases de la vie du chrétien et de l'Église. Elle ne peut être simplement la devise que nous transposons dans nos cantiques, celle que nous acceptons, et dont nous en sommes fiers, parce qu'elle nous paraît orthodoxe.

La sainteté est une doctrine que nous devons étudier et comprendre. Une des grandes questions de la vie chrétienne est: que signifie l'expression "être saint?" Quelques-unes des réponses qu'on nous a données sont superficielles et ridicules. La recherche doit nous porter à penser sérieusement et honnêtement; à étudier les documents de foi; à obtenir une compréhension croissante, au fil des ans. En plus de la Bible, nous avons heureusement, à présent, beaucoup de livres sur "l'amour parfait" — pour utiliser une expression chère à John Wesley — des livres qui nous aident à comprendre correctement la doctrine. Il nous faut donc combattre toute tendance à la paresse intellectuelle, lire ces ouvrages, et nous laisser transformer par les vérités qu'ils exposent.

La sainteté est une réalité dont le croyant doit faire l'expérience. Le moment de réflexion est nécessaire; il faut dialoguer, penser, lire et raisonner. Mais tout cela doit nous guider au point où notre propre amour arrive à la perfection (1 Jean 4:17; 1 Thessaloniens 3:12). Il existe le danger de considérer la sainteté comme quelque chose de théologique, quelque chose que nous discuterons au cours des cinq prochaines années, sans qu'une rencontre, une pentecôte personnelle ait jamais lieu.

La sainteté est une vie qui doit être vécue. A quel point le peuple de sainteté est-il saint? Quel est le niveau de sainteté — avec son double aspect de séparation du mal et de dévotion à Dieu — dans lequel vit l'Église, mon Église? Vers quelles frontières nouvelles de pureté et de vie pour Dieu me conduit la sainteté? De quelles manières mes relations forment et informent-elles ceux que je fréquente?

De telles questions, ainsi que d'autres, que le Saint-Esprit révélera à notre esprit — si nous désirons trouver toute la vérité "qui est en Jésus" — nous conduiront vers la patrie céleste. Ainsi, la sainteté doit être plus qu'une bannière!

*Le Dr Sergio Franco, originaire du Mexique, est rédacteur en chef de EL HERALDO DE SANTIDAD et coordonnateur des publications en langue espagnole de l'Église du Nazaréen.

Sergio Franco*

QUATRE GRANDES DOCTRINES

De nos jours les sectes contrarient la proclamation de l'Évangile authentique. Leur appartition fait partie d'un ensemble de signes qui précèdent le retour du Seigneur Jésus: "Plusieurs faux prophètes s'élèveront et ils séduiront beaucoup de gens" (Matthieu 24:11).

A la tête de chaque secte se trouve un homme ou un groupe d'hommes. Cet homme ou ce groupe d'hommes prétend avoir reçu la mission de transmettre à l'humanité les vérités religieuses nouvelles, ou encore prétend avoir reçu exclusivement l'interprétation de certains passages de la Bible.

Ces sectes utilisent des textes hors de leur contexte pour expliquer leurs doctrines. Leurs fondateurs et leurs adhérents écrivent des livres et publient des revues pour convaincre les gens. En dépit de toutes ces soustractions doctrinales, la Bible demeure le grand livre immuable de Dieu. Nous y trouvons quatre grandes doctrines qui constituent la charpente du christianisme. Ce sont:

I. L'UNIVERSALITÉ DU PÉCHÉ

"Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3:23). Par nature, nous sommes tous nés dans le péché. Dans un tel état, nous sommes tous condamnés aux yeux de Dieu. Mais Dieu, étant amour, a formulé un plan pour nous régénérer et pour nous réconcilier avec Lui. Il a envoyé Son Fils Jésus-Christ mourir sur la Croix, pour nous racheter par l'effusion de Son sang. Aussi la Bible nous révèle cette deuxième grande doctrine qui est la justification.

II. LA JUSTIFICATION DES PÉCHEURS REPENTANTS

Jésus-Christ "a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification" (Romains 4:24). La justification est définie comme l'acte par lequel Dieu accepte comme juste ceux qui croient et acceptent Jésus Christ comme leur Sauveur. En acceptant le Christ comme notre Rédempteur, nous entrons dans la famille de Dieu. L'homme ne peut pas être juste aux yeux de Dieu par les raisonnements philosophiques, par les découvertes humaines, par les systèmes politiques, etc. Il ne peut l'être qu'en se présentant d'abord devant Dieu comme un pécheur, un injuste. Après avoir été justifiés, nous devons nous soumettre entièrement à Dieu. C'est ce qu'on appelle la sanctification. C'est la troisième grande doctrine révélée dans la Bible.

III. LA SANCTIFICATION DES CROYANTS

"Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification..." (1 Thess. 4:3). L'entière sanctification ou la plénitude du Saint-Esprit est la soumission totale de l'esprit de l'homme à l'Esprit de Dieu. C'est aussi une mise à part sans réserve pour être utilisé par Lui.

Cette doctrine a une importance capitale dans la vie du chrétien. Elle intensifie notre relation avec Dieu, nous rend sensible au péché et nous aide à nous tenir sur le qui-vive spirituel. La sanctification nous permet de mieux comprendre notre déviation spirituelle antérieure.

Un chrétien sanctifié ne peut pas se complaire dans le péché. Il aime la parole de Dieu. Pour lui, la lecture de la Bible n'est pas une routine, mais elle est la source inépuisable pour l'alimentation de sa vie spirituelle. La relation profonde du chrétien avec son Dieu nourrit l'espérance du retour glorieux de Jésus Christ.

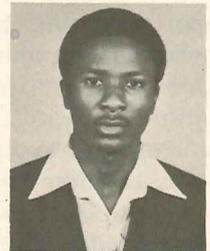
IV. LA GLORIFICATION DES CROYANTS

La glorification des chrétiens, au retour glorieux de Jésus-Christ, est la quatrième grande doctrine révélée dans la Bible. "Ensuite, nous les vivants qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur" (1 Thess. 4:17).

Nous ne doutons point du retour de Jésus. La Bible révèle clairement l'avènement du Seigneur dans le passage précité. Les fondateurs de certaines sectes expliquent à leur façon le retour glorieux de Jésus; certains le nient. Mais ceux qui acceptent la Bible comme la Parole révélée de Dieu savent que le Seigneur Jésus reviendra chercher les croyants et qu'ils seront tous enlevés dans les airs. Puisque nous, les croyants, savons que cet enlèvement peut se faire d'un moment à l'autre, nous devons vivre dans une telle attente en marchant dans la sanctification tous les jours de notre vie terrestre (voir 2 Pi. 3:11-12).

Ne nous laissons pas circonvenir par les sectes qui ne prêchent pas le Christ de l'Écriture. Leur but est de nous asservir et non de nous sauver. Ne nous fions pas à ce que disent les faux docteurs, mais croyons en Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité.

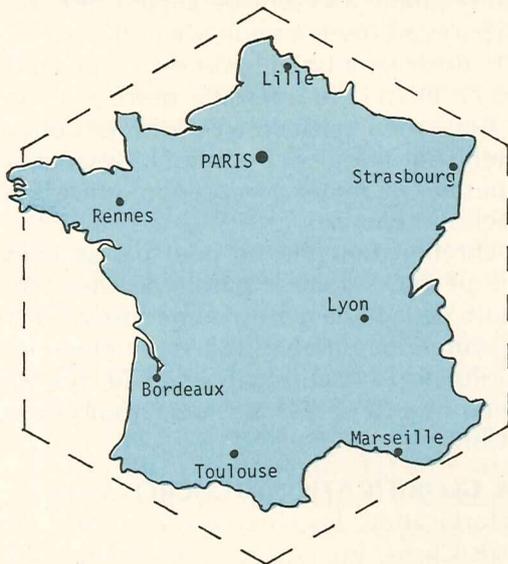
*Charles Dumerzier étudie au Séminaire Théologique Nazaréen d'Haïti, et se prépare au saint ministère.



Charles Dumerzier*

A TRAVERS LE MONDE NAZARÉEN

FRANCE



Superficie: 547 026 km² Population: 54 741 500

Capitale: Paris

La France est le dernier en date de nos champs de langue française. Le pasteur **Russell Lovett**, ancien missionnaire de l'Église du Nazaréen en Italie et directeur de la mission en France, nous a aimablement communiqué le texte de cet article. —La Rédaction

Patronne des Arts, symbole de la Liberté humaine, leader mondiale de la Mode occidentale, grande productrice de Parfums et de Vins recherchés dans le monde entier, la France n'est guère considérée comme champ missionnaire. De tous les pays francophones où l'Église du Nazaréen est à l'oeuvre, la France compte la population la plus nombreuse: 54,7 millions de personnes. Ce chiffre représente non seulement plusieurs traditions culturelles (selon les différentes régions du pays), mais aussi des centaines de nationalités étrangères, minoritaires, qui se sont transplantées sur la terre de France. D'une part, ces minorités y cherchent un asile, d'autre part elles tentent d'y réaliser les espoirs d'une "vie meilleure" que la renommée de la France leur a inspirés.

Pour mieux comprendre le présent, parcourons très rapidement le passé: le milieu religieux de "l'Hexagone" est, aujourd'hui comme hier, dominé par l'Église Catholique Romaine, dont les règles étaient, au neuvième siècle, imposées à un peuple idolâtre. L'époque suivante était fortement influen-

cée par les milieux universitaires — influences, par conséquent, philosophiques et, en partie, athées. Dans certaines campagnes de France, nous constatons encore de nos jours la présence toujours vivante d'anciennes superstitions et même de pouvoirs diaboliques. La Réforme Protestante du 16^{ème} siècle n'a touché qu'un nombre limité de Français qui, jusqu'à ce jour, sont restés nettement minoritaires. Au vingtième siècle la situation que nous venons de décrire a été complétée par l'institution d'Églises évangéliques, fruits d'oeuvres missionnaires, dont l'Église du Nazaréen en est une.

Les premiers représentants officiels de l'Église du Nazaréen sont arrivés en France en janvier 1979. Les familles Crow et Fraley étaient sûres de l'appel du Seigneur, et se sentaient armées de Son amour pour leur nouveau pays adoptif. En peu de temps, ils ont réussi à former autour d'eux un groupe de croyants qui se réunissaient régulièrement chez les Crow. Bientôt, ces missionnaires ont constaté qu'ils n'étaient ni les seuls, ni les premiers Nazaréens en France. Des chrétiens venus des Iles du Cap-Vert, d'Haïti et des États-Unis, membres de l'Église du Nazaréen dans leurs pays d'origine, ont ajouté leur élan spirituel pour soutenir les débuts de notre oeuvre en France.

L'Église Protestante Évangélique de Versailles a été organisée au printemps de 1980. Elle tient le bail d'un local de 70 places. Sous la direction du pasteur David Fraley, L'Église jouit d'une croissance régulière et continue. Elle a l'ambition d'acheter, dans un proche avenir, la chapelle anglicane située tout à côté de son propre local. Ce sont là des preuves tangibles du pouvoir et de la volonté de Dieu de répondre à nos besoins et à nos demandes. De plus, Dieu a exaucé nos prières en permettant des guérisons, en procurant (en pleine période de chômage) des emplois à six personnes et en donnant des logements à d'autres qui en avaient besoin.

Le temple évangélique situé au 36, rue Myrha, Paris 18^{ème}, est partagé par deux communautés Nazaréennes: L'Église du Nazaréen de la rue Myrha et la Communauté Évangélique Chrétienne. Voici brièvement leur histoire: L'Église du Nazaréen de la rue Myrha a été fondée en été 1981 avec Noël Alves, pasteur. Celui-ci avait déjà commencé des réunions de culte et de prières dans son foyer avant d'entrer en contact avec le pasteur Crow. C'est sur l'appel du Saint-Esprit que Noël et sa femme sont venus en France. Pour plusieurs raisons ils ne pouvaient pas terminer leurs études, mais ils y sont restés dans l'espoir de pouvoir servir un jour comme



■
Retraite pastorale en 1983 à Büsingen, Allemagne Fédérale.



■
Assemblée de District à Paris.



■
Le pasteur Noël Alves, originaire du Cap-Vert.



■
L'Arc de Triomphe, place de l'Etoile, à Paris.



■
Le pasteur Russell Lovett (directeur de la mission et surintendant de district) et son épouse, Donna.



■
Le pasteur David Fraley et son épouse, Carolita.

pasteurs — selon l'appel de Dieu — dans l'Église du Nazaréen. Pendant 12 ans ils prièrent pour qu'une certaine salle de cinéma devienne, un jour, propriété de l'Église du Nazaréen. Le pasteur Crow, ignorant tout de cette requête, demanda un jour à Noël de visiter avec lui un bâtiment en vente et qui aurait éventuellement pu être transformé en lieu de culte. Il s'avéra que le bâtiment en question n'était autre que la salle de cinéma, objet des prières de Noël. La maison fut achetée, puis elle fut aménagée par de nombreuses équipes d'ouvriers volontaires nazaréens en provenance des États-Unis. Ainsi le groupe réuni auparavant autour de Noël et Marie, eut enfin un local pour commencer un ministère à Paris. C'est maintenant une communauté avec une croissance régulière, et Dieu dans Sa bonté y fait les mêmes miracles qu'à Versailles.

Dans la région parisienne, la *Communauté Évangélique Chrétienne* a commencé son oeuvre principalement parmi les Haïtiens. Les premières réunions étaient de type familiale chez Louis Réjouis qui avait été, auparavant, pasteur de l'Église du Nazaréen en Haïti. Le groupe grandissait vite et les responsables étaient obligés de chercher à louer une salle de réunions. Après leurs premières expériences négatives, l'Église de Paris a mis à leur dispositions son propre local à la rue Myrha, afin de donner à ces frères un lieu fixe et permanent. Depuis lors, la Communauté Évangélique Chrétienne est, elle aussi, en train de croître continuellement, et son ministère atteint même des Français, collègues de travail et voisins de quartier de ses membres.

Résumons, qu'aujourd'hui l'Église du Nazaréen (à ne pas confondre avec les Communautés Évangéliques Nazaréennes d'Alsace) a trois communautés en France. Chacune a son culte du dimanche, son école du dimanche, et plusieurs réunions de prières par semaine. A ce jour, nous comptons 105 participants aux cultes principaux de ces trois communautés. Nos Églises assument aussi des ministères hebdomadaires pour enfants dans deux villes, ainsi qu'un ministère parmi les jeunes Musulmans à Paris. Le programme annuel inclut un camp de jeunesse, une retraite pastorale, un mois consacré à la mission mondiale, et des campagnes d'évangélisation.

Notre oeuvre en France vient donc seulement de commencer. Quelle sera son évolution et quel est son avenir? Seul notre Dieu le sait. Il nous a déjà ouvert bien des portes à Paris et ailleurs pour créer d'autres groupes d'études bibliques qui, à leur tour, pourront devenir de nouvelles Églises. Nos dirigeants actuels, qui se composent des trois pasteurs nommés ci-dessus, ainsi que de Serge Ricard, étudiant en théologie, et le pasteur Russel Lovett, surintendant, acceptent avec foi et confiance ce défi divin et se tiennent prêts à suivre les ordres de leur Maître. Que Sa volonté soit faite!



L'EXPIATION

Samuel Samouélian*

Balzac relate, dans l'une de ses nouvelles, l'histoire d'un mari trompé. Son épouse a quitté le domicile conjugal, mais au bout de peu de temps, cette femme infidèle a été à son tour abandonnée. C'est, malheureusement, la triste histoire de beaucoup. Très sensible, cette jeune femme reconnaît sa faute, mais par orgueil, ne veut pas recevoir le pardon de son mari et revenir à la maison.

L'auteur lui fait dire: *"Une jeune fille séduite est comme une fleur qu'on a cueillie; mais une femme coupable est un fleur sur laquelle on a marché... s'il est possible de redresser cette tige, de raviver ces couleurs flétries, de ramener la sève dans ces tubes si délicats... Si quelque botaniste se livrait à cette opération, cet homme de génie effacerait-il les plis de la tunique froissée? Il refait une fleur, il serait Dieu! Dieu seul peut me refaire! Je bois la coupe amère des expiations; mais en la buvant j'ai terriblement épelé cette sentence: Expier n'est pas effacer."*

Et cela est bien vrai. L'être humain ne peut pas, par ses souffrances, ses oeuvres, ses efforts, ses bonnes résolutions, sa repentance même, effacer ses péchés,

sa condamnation. Dieu seul peut accomplir ce miracle. Dieu seul peut faire de l'homme coupable une nouvelle créature, une nouvelle création. "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles, Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Christ..." (2 Cor. 5:17-18).

Dieu a envoyé Son Fils Unique et Eternel, Jésus-Christ, ici-bas pour cela. Sur la Croix, Il a expié, dans Son amour sans borne, les péchés de toute l'humanité, de l'humanité de tous les âges. Son précieux sang, le sang de l'Agneau de Dieu, peut expier les péchés de tous les humains. Ô merveille de Sa grâce, "Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a traité pour nous comme le péché même, (Il l'a fait péché), afin que nous devenions en Lui justice de Dieu" (2 Cor. 5:21).

Il suffit, dans une vraie repentance, de reconnaître devant Lui notre entière culpabilité et de recevoir, par la foi en Lui, le plein pardon de Sa grâce et la vie nouvelle, la vie sanctifiée, par Dieu le Saint-Esprit. Le salut n'est pas seulement Christ *pour nous* à la Croix, mais aussi Christ *en nous* par le Saint-Esprit. On ne peut pas dissocier la Croix de la Pentecôte.

Écoutons ce que dit l'Écriture Sainte. Voici quelques citations parmi tant d'autres: "Tous ont péché et sont privés de la gloire

de Dieu, et ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, au moyen de la Rédemption accomplie en Jésus-Christ, que Dieu a établi comme victime expiatoire par la foi en son sang" (Rom. 3:23-24). "Il a été meurtri à cause de nos péchés, brisé à cause de nos iniquités, le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui (le Rédempteur), et c'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison" (Esaïe 53:5). "Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ" (Rom. 8:1).

D'autre part, si l'héroïne du livre en question avait consenti, avant sa faute, de devenir "une nouvelle créature en Jésus-Christ", elle ne serait certainement pas tombée si lamentablement. On ne naît pas chrétien, on le devient par la foi en Celui qui veut notre conversion et notre sanctification. "Dieu, notre Sauveur, veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tim. 2:4). "La volonté de Dieu, c'est votre sanctification" (1 Thess. 4:3). Notre volonté est-elle d'accord avec celle de Dieu qui veut notre bonheur, notre pleine victoire sur le péché?

*Le pasteur Samuel Samouélien est directeur de L'ÉVANGÉLISTE, l'organe bimestriel des Églises Évangéliques Méthodistes de France. Cet article est tiré du N° 207, Novembre—Décembre 1983.

Tu n'as pas trouvé de place,
Enfant de Bethléhem,
Sauf dans le silence et la solitude
De l'humble étable
Que, par compassion,
On T'a prêtée
La nuit de Ton incarnation.

* * *

Tu n'as jamais eu Ta propre place,
Un endroit où reposer Ta tête
Et poser Tes pieds endoloris
Par Tes pérégrinations
Pour répandre l'amour et la paix
A un monde en confusion.

* * *

Ils ne T'ont pas donné
La place et l'honneur de Prophète
Même dans Ton propre pays;
Ni même une place
Dans les portes de la ville
Qui T'avait auparavant acclamé
Roi des rois!

* * *

Tu n'as pas plus mérité
La place que Tu as prise à la Croix:
Elle m'appartenait, mais Tu as voulu,
Comme un holocauste d'amour,
Prendre ma place,
La place de tous les humains.

* * *

Il n'était pas Tien, non plus, le sépulcre
Que, par compassion,
Un ami T'a prêté
Et que — oh! gloire à Dieu! —
Tu as bien vite remis
Trois jours plus tard,
Parce qu'il n'était pas Ta place!

* * *

Mais une place humble et permanente
Pour Toi j'ai gardée.
Oh! viens, Jésus Emmanuel,
Dieu avec nous,
Viens rester avec moi pour toujours
Sur l'autel de mon coeur!

—Manuela Chantre de Barros*

Une place permanente



*Manuela C. de Barros, originaire du Cap-Vert, est rédactrice à la section portugaise du Service des Publications Internationales de l'Église du Nazaréen.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

- LA SAINTETÉ:
POURQUOI TOUTE LA
CONFUSION?
—quatre aspects
importants et cinq
tendances pernicieuses.
- UNE MAGNIFIQUE
CONFESSION
—réflexions inspirées
de 2 Timothée 1:12.
- LES NUAGES
—réflexions basées sur
trois passages de
l'Ancien Testament.

Abonnez-vous à HÉRAUT DE LA SAINTETÉ

Découpez ce coupon, après l'avoir rempli très lisiblement, et envoyez-le à l'une des adresses mentionnées au verso. (Canada: \$2.00 - Haiti: G7.50 - France et Martinique: FF10.00. Autres pays: US\$1.50).

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Pays _____



OUVRAGES SUR LA SAINTETÉ

ÉTUDE SUR LA SANCTIFICATION, par Samuel Samouélian; 3^e édition augmentée, 47 pages (1982). Très pratiques pour les nouveaux convertis.
*Prix: \$1.00 l'exemplaire; \$0.85 par exemplaire, pour toute commande minimum de 6 exemplaires.
Numéro de catalogue: FLTD-3050.

A SON IMAGE, par John A. Knight, 128 pages (1980). Un livre d'étude contenant des explications détaillées sur des aspects importants de la doctrine, avec de nombreuses références bibliques.
Prix: \$2.00 l'exemplaire.
Numéro de catalogue: FLTD-3052.

LA DOCTRINE DE LA SAINTETÉ, par Harry E. Jessop, 318 pages (1983). Un manuel pour étudiants, pasteurs et laïcs, ce livre explique de nombreux passages bibliques controversés concernant la doctrine, et contient de nombreuses citations d'auteurs très versés dans la doctrine et l'expérience de la sanctification.
Prix: \$5.00 l'exemplaire.
Numéro de catalogue: FLTD-3053.

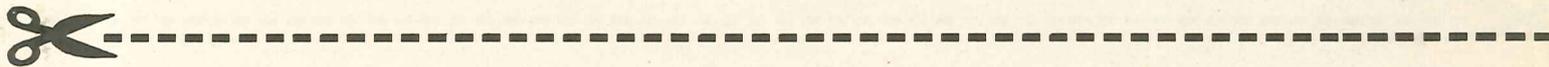
VERS LA SAINTETÉ, par Samuel L. Brengle; 4^e édition revue, 195 pages (1984). "A ceux qui cherchent la vie spirituelle plus élevée et à ceux qui l'ont déjà trouvée, ce livre est comme une grande lumière" (Paget Wilkes).
Prix: \$5.00 l'exemplaire.
Numéro de catalogue: FLTD-3054.

L'ABC DE LA SAINTETÉ, par D. Shelby Corlett, 53 pages (1983). Questions et réponses sur la doctrine et l'expérience de l'entière sanctification. Format de poche.
Prix: \$0.75 l'exemplaire; \$0.60 l'exemplaire, pour toute commande minimum de 10 exemplaires.
Numéro de catalogue: FLTD-3051.

Adressez votre commande par chèque ou mandat international à:

LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES
6401 the Paseo
Kansas City, Mo. 64131, E.U.A.

*Tous les prix sont en dollars américains, port payé.



Envoyez ce coupon avec le montant de l'abonnement à LA MAISON DES PUBLICATIONS NAZARÉENNES en utilisant l'une des adresses suivantes: (**CANADA**): C.P. 32, Roxboro, Québec H8Y 3E8. (**FRANCE**): 15, rue du Peintre Lebrun, 78000 Versailles. (**HAÏTI**): B.P. 1323, Port-au-Prince. (**MARTINIQUE**): B.P. 1088, 97209 Fort-de-France Cedex. Pour les autres pays: P.O. Box 527, Kansas City, Missouri 64141 E.U.A.